Joli coup de pellet

CHAUFFAGE À DISTANCE ▶ Pétrole qui se raréfie, énergie nucléaire qui tue, Anzère a choisi de leur substituer des granulés de bois qui vont brûler dans la plus grande centrale d'Europe.

PIERRE MAYORAZ

«Il y a cinq ans, quand nous avons lancé notre projet de centrale à granulés de bois, le baril de pétrole coûtait 60 dollars. Il a fallu faire preuve d'une grande force de persuasion pour convaincre les propriétaires d'opter pour une solution de chauffage écologique malgré un coût du kilowatt supérieur à celui du mazout. Aujourd'hui, alors que la centrale arrive à terme et que baril tourne autour des 115 dollars, ils se réjouissent d'avoir osé franchir le pas. Mieux, les agences immobilières ont fait de ce chauffage propre un argument de vente.»

Albert Bétrisey, l'un des initiateurs du projet de chauffage à distance aux pellets d'Anzère passe en revue avec une légitime satisfaction les prémices de sa mise en place. Actuellement, une centrale mobile permet déjà de chauffer deux bâtiments. Dès la fin de l'année, elle disparaîtra au profit de la centrale fixe et 13 autres immeubles les rejoindront ainsi qu'un hôtel et un wellness. A moyen terme, aux 600 appartements desservis en 2011 viendront s'ajouter 200 autres.

Bertrand Yerly, Albert Bétrisey et Markus Mann (de gauche à droite), les trois mousquetaires du pellet roi d'Anzère. CLERC

L'exemple allemand

Le projet de la construction de cette centrale, la plus grande d'Europe de ce type, naît de la rencontre entre Albert Bétrisey et Markus Mann, un industriel allemand pionnier du développement des énergies propres. Ce denier possède un appartement de vacances à Anzère dont il doit changer le chauffage devenu obsolète. Nombre d'autres immeubles de la station construit dans les années soixante ou septante doivent faire de même. Makus Mann refuse de conserver l'usage du mazout. Fort de son expérience allemande et convaincu du bien-fondé d'une solution neutre en rejets de CO_2, il va, avec Albert Bétrisey, rallier à sa cause d'abord les agences immobilières puis une majorité de propriétaires.

En juin 2010, ils créent CBA S.A. La société, entièrement privée, va se charger de la conduite des travaux de la nouvelle centrale à distance construite sur un terrain de la bourgeoisie d'Ayent qui lui accorde un droit de superficie de cinquante ans.

De la forêt au radiateur

Conçue pour brûler tout élément ligneux, la centrale se tourne cependant vers le pellet, un combustible produit par Valpellets S.A. dans les locaux de l'UTO à Uvrier à partir de déchets de bois et de sciures en utilisant l'énergie dégagée par l'incinération des ordures. La centrale produit de l'eau chaude en brûlant ces pellets. Celle-ci circule dans de grands tuyaux isolés jusque dans les bâtiments à desservir. Elle y passe par un échangeur de chaleur avant de chauffer les appartements. Un logiciel permet de moduler automatiquement la production en fonction de la demande qui varie fortement, par exemple entre les Fêtes et l'entre-saison.

La desserte de 600 appartements nécessite une consommation de 2000 tonnes de granulés par année. Cela correspond à une économie de mazout d'un million de kilos et de tous les rejets de gaz à effet de serre y relatifs puisque le bilan CO_2 des pellets est neutre. De plus, la cendre de combustion ne se monte qu'à 0,3% de la masse utilisée soit quelque 10 tonnes par année.

A terme, CBA vise 1,8 million de kilos d'énergie fossile épargnée. *«Je me bats depuis vingt ans contre le nucléaire, pour les énergies renouvelables. Notre projet d'Anzère allie plusieurs avantages indéniables. D'abord, l'argent dépensé reste ici puisque nous utilisons une matière première et des entreprises locales. Ensuite, ce chauffage respecte l'environnement et n'épuise pas les ressources de la terre. Enfin, ceux qui on opté pour lui y gagnent désormais puisque leur kilowatt coûte désormais moins que celui produit par le mazout, investissement compris»*, argumente Markus Mann.

Atout pellet

Si tout le monde voulait du pellet, il n'y en aurait pas assez. Mais, si tout le monde voulait du mazout, on en manquerait aussi. Il faut donc promouvoir un mix énergétique apte à satisfaire la demande. Dans ce sens, la marge de progression du pellet demeure importante.

En Autriche par exemple, le bois couvre 35% des besoins de chauffage contre 7% à peine en Suisse. Bertrand Yerly, directeur de Valpellets S.A. fondée en 2077: *«Nous récoltons des déchets de bois dans le canton et les transformons en granulés. Pour l'instant, nous en produisons environ 4000 tonnes par an, soit deux fois les besoins d'Anzère. Notre capacité de production nous permettrait de multiplier ce chiffre par dix. Mons objectif à moyen terme se situe aux alentours de 12 000 tonnes/an. Deux kilos de pellets donnent la même énergie qu'un litre de mazout. Ce dernier coûte actuellement 1 franc contre 55 centimes pour les pellets que nous facturons à nos gros clients. L'avantage financier se complète d'une garantie de prix pour les trois ans à venir.»*

«Deux kilos de pellets donnent la même énergie qu'un litre de mazout»

BERTRAND YERLY
DIRECTEUR DE VALPELLETS S.A.

«Nous utilisons une matière première et des entreprises locales»

MARKUS MANN
INITIATEUR DU PROJET

EN CHIFFRES

La centrale de chauffage à distance d'Anzère, c'est…

- ▶ **22** décembre 2011 ouverture
- ▶ **15** immeubles desservis
- ▶ **600** appartements
- ▶ **900** appartements dans un proche avenir
- ▶ **1** hôtel
- ▶ **1** wellness
- ▶ **8,3** millions de francs d'investissements
- ▶ **800 000** francs de subvention du Centime climatique
- ▶ **18 000** francs par immeuble de subvention de la commune d'Ayent
- ▶ **35%** de subventionnement des frais de raccordement par le canton
- ▶ **80 à 95** degrés centigrades à la sortie de l'eau
- ▶ **50** degrés centigrades au retour de l'eau
- ▶ **140** mètres cubes d'eau dans le réseau de chauffage
- ▶ **2** kilomètres de canalisations
- ▶ **2** chaudières de 3,25 mégawatts chacune

En savoir plus, www.centraleboisanzere.ch; www.mann-energie.de; www.valpellets.ch; www.propellets.ch; www.anzere.ch

PUBLICITÉ